

## REVIEW "MARGARET'S CHILDREN"

Progressive Waves

Rating: 8.0/10

At the time of publishing what is already his 12th album in as many years of presence discography, Guy Manning took the tangent and walked away from his old friend Andy Tillison. Exit also all musicians from the galaxy of the king of flowers, and place a new team, as was his usual enriched many guests. **Margaret's Children** portrays seven characters, all from the genealogy of a certain Margaret Fleming, previously discussed with the album **Anser's Tree** (note that the complete family tree is available on the website dedicated to the album!). The first person that opens the album, a Fleming Barras, we offer 10 minutes progressive rock with hints very "**Jethro-Tull-esque**". The overwhelming presence of the flute, folk accents and slightly nasal voice characteristic Guy Manning we blithely transpose into a world that would not have denied **Ian Anderson**. Touches of jazz within a median break bring a dimension to a more progressive way, which opens the album with a bang, probably one of the greatest achievements of our men to date! After such an appetizer, the end expert on the work of Guy Manning can start to make some doubt as to maintain that level over time. Immediately reassure the sceptics, the suite is almost the same barrel. With the exception of *A Night At The Savoy* who yearns for 5 minutes little exciting, other beaches in the form of compositions can no longer be accomplished. Whether it's *The Year of Wonders* with its refrain dynamic or epic dedicated to Amy Quartermaine which, although does not prevent a few laps, still manages to maintain a constant interest for 17 minutes, or *Year Average Man* and his colourful wind instruments, we have to do here in the great progressive rock, inherited the 70's but skilfully revived now. The compositions seem to stick to the story and characters, and our artist allows himself even some outputs orientalizing ( *Black Silk Sheets* ) as a

counterpoint to the pastoral atmospheres proposed previously. As your servant, you may have some reservations when dealing with, every year or so, a new production by Guy Manning?

For the 2012 vintage, you can remove your foot from the brake pedal and get started briskly to the discovery of these seven wonderful stories, although I would not call them the 7 wonders of world folk-progressive

You will no doubt, spend some quality time.

**Note : 8.0/10** | A l'heure de publier ce qui est déjà son 12ème album en autant d'années de présence discographique, Guy Manning a pris la tangente et s'est éloigné de son vieil ami Andy Tillison. Exit également tous les musiciens issus de la galaxie du roi des fleurs, et place à une nouvelle équipe, enrichie comme à son accoutumée de nombreux invités. **Margaret's Children** nous dresse le portrait de 7 personnages, tous issus de la généalogie d'une certaine Margaret Fleming, précédemment abordée avec l'album **Anser's Tree** (à noter que l'arbre généalogique complet est disponible sur le site dédié à l'album !).

Le 1er personnage qui ouvre l'album, un certain Fleming Barras, nous propose 10 minutes de rock progressif aux accents très "**Jethro-tulliens**". L'omni-présence de la flûte, les accents folks et la voix légèrement nasillarde caractéristique de Guy Manning nous transposent allègrement dans un univers que n'aurait pas renié **Ian Anderson**. Quelques touches de jazz au sein d'un break médian apportent une dimension encore plus progressive à un titre qui inaugure ce nouvel album en fanfare ; probablement une des plus grandes réussites de notre homme à ce jour !

Après une telle mise en bouche, le fin connaisseur de

l'œuvre de Guy Manning peut commencer à émettre quelques doutes quant au maintien d'un tel niveau sur la durée. Rassurons tout de suite les sceptiques, la suite est quasiment du même tonneau. A l'exception de *A Night At The Savoy* qui se languit durant 5 minutes très peu passionnantes, les autres plages se présentent sous la forme de compositions on ne peut plus abouties. Que ce soit *The Years Of Wonders* avec son refrain dynamique, ou l'épic dédié à Amy Quartermaine qui, même s'il n'évite pas quelques longueurs, parvient tout de même à maintenir un intérêt constant durant 17 minutes, ou encore *An Average Man* et ses instruments à vent colorés, nous avons à faire ici à de l'excellent rock progressif, hérité des 70's mais habilement remis au goût du moment. Les compositions semblent ainsi coller à l'histoire des personnages, et notre artiste s'autorise même quelques sorties orientalisantes (*Black Silk Sheets*), comme un contrepoint aux atmosphères pastorales proposées jusqu'alors.

Comme votre serviteur, vous avez peut-être quelques réticences lorsqu'il s'agit d'aborder, chaque année ou presque, une nouvelle production signée Guy Manning ? Pour la cuvée 2012, vous pouvez ôter le pied de la pédale de frein et vous lancer allègrement à la découverte de ces 7 merveilleuses histoires qui, même si je n'irai pas jusqu'à les qualifier de 7 merveilles du monde folk-progressif, vous feront n'en doutons pas, passer un excellent moment.